

## L'indicible des sentiments

# AVEC DORIA D. LA MUSIQUE ADOUCIT LES MAUX

**Christian MERVILLE**

« **S**i je dois résumer l'année 2022, déclare d'emblée Doria D., je pense surtout à la scène. Ce furent des expériences parmi les plus folles de ma courte carrière. Surtout cet été, avec la tournée des grands festivals. C'était la première fois que cela m'arrivait. Étonnamment, je ne m'attendais pas à ce qu'autant de personnes puissent être au rendez-vous et connaissent mes chansons. Cela a été des moments assez forts. De grandes émotions, vraiment. » Et en ce qui concerne les émotions, la révélation belge née en l'an 2000 sait de quoi il en retourne, ses textes en parlant avec souvent beaucoup de mélancolie et de tristesse. « En vrai, ce qui m'inspire principalement est la négativité. Quand je cogite trop, des choses me restent en tête. Je ne comprends pas très bien ce qui se passe. Alors, j'éprouve un besoin d'écrire. Du coup, dans mes chansons, je parle souvent de choses sombres et négatives. Mais j'essaie, à chaque fois, que l'ambiance ne soit pas trop pesante. Qu'elle soit la plus légère possible. Tel est le rôle de la musique. C'est elle qui m'aide le plus dans la vie pour gérer mes émotions, pour les extérioriser. » Tout cela, Doria D. le partage sur scène en créant ce climat

particulier de confiance, où quelque chose se passe entre une artiste et son public. Ce dernier adhère parfaitement au propos des chansons qui lui donnent les mots nécessaires pour dire et chanter ce qu'il a sur le cœur et qui lui serait si difficile d'exprimer d'une autre manière.

## CONSTRUIRE SON UNIVER

La chanson a toujours été un exutoire pour la native de Louvain-la-Neuve qui, toute petite et si timide, goûtait déjà à la solitude de l'écriture. « Je passais beaucoup de temps à écrire. Et tout naturellement, avec une guitare, j'ai commencé à mettre mes textes en musique. J'ai créé mon petit univers à moi à l'aide des mots et de la musique. Et depuis deux ans, j'ai juste entrouvert les portes de ma chambre. » Ses créations ont pris leur envol en pleine crise du covid. « Curieusement, cela m'a aidée car il y avait un grand vide et aussi un petit espace à combler. Ça m'a permis d'avancer tranquillement sur mon projet, sans grandes pressions extérieures et sans être trop vite projetée sur des scènes trop importantes. J'ai commencé par des salles de trente personnes à cause des règles

covid. Mais j'ai ainsi pu démarrer en douceur. »

Rapidement, ses chansons postées sur les réseaux sociaux font mouche, comme la reprise de *Jeune et Con* de Saez. « Cette chanson a le même âge que moi, lance-t-elle dans un large sourire. Je l'entends depuis que je suis toute petite et elle passe à travers les générations. Mes parents l'adoraient. Je l'ai travaillée en classe dans le cadre de la découverte des artistes engagés. À ce moment-là, j'ai vraiment découvert les textes de Damien Saez et toutes leurs richesses. Je me suis vite rendu compte qu'il dénonçait plein de choses qui me touchaient et qu'il me tenait à cœur de dénoncer aussi. Il est assez fou de voir combien ce texte qui affirme "puisque'on est jeune et con, puisqu'ils sont vieux et fous" est toujours d'actualité à vingt ans d'écart. J'avais juste envie de faire honneur à ce morceau qui me parle beaucoup avec ses références au mal-être présent chez un peu tout le monde, qu'on soit jeune ou plus âgé. Et, après ce constat, faire la fête et trouver un sens à notre existence. Sens que l'on perd souvent de vue et avec lequel il nous faut dealer toute notre vie. »

## LA TÊTE DE L'AUTRE

« Dealer avec la vie », tenter d'en retrouver le sens au milieu de mille et une questions qui tournent dans la tête de chacune et de chacun. Le constat d'une grande solitude et de l'incapacité de pénétrer dans l'univers de l'autre. « J'aimerais juste que quelques secondes/que tu te plonges dans mon monde », chante Doria D. « Personne ne peut entrer dans la tête de l'autre. C'est très frustrant pour moi qui éprouve des difficultés à ex-

## Portées & Accroches

### DANSER AVEC LES DRUIDES

Ancrant ses racines bien avant le XVI<sup>e</sup> siècle, la musique celtique, expression du cœur de l'Irlande, est par moments mélancolique et, à d'autres, endiablée. Ses instruments typiques (le *boldhran* [percussions] et la *tín whistle* [petite flûte]) n'y sont pas étrangers. Une troupe de musiciens et de vingt danseurs l'incarne depuis vingt ans : les Celtic Legends. D'une durée de deux heures, leur nouveau spectacle promet « des chorégraphies frénétiques ».

Celtic Legends, 23/02 WEX (Marche-en-Famenne). 24/02 Liège (Forum). 25/02 Mons (Théâtre royal). 26/02 Wavre (La Sucrierie).

### LA FÊTE DES MORTS

À Binche, le sommet de l'année, c'est le carnaval. Au Mexique, c'est le jour après la Toussaint. La fête du Jour des Morts s'y déroule dans toutes les cultures autochtones. Normal, donc, que le musée de la ville carnavalesque y consacre une expo. D'autant que, au Mexique, aux traditionnelles édifications d'autels et décoration des tombes se sont jointes depuis peu des parades déguisées, maquillées et masquées par lesquelles les vivants commémorent leurs morts.

Día de Muertos → 05/03 Musée du Carnaval et du Masque, rue du St Moustier 10. Lu-Ve 9h30-17h Sa-Di 10.30-17h.



© D.R.

**À vingt-deux ans, la Belge Doria D. est un véritable phénomène. Inconnue il y a deux ans, elle a été programmée dans presque tous les grands festivals de l'été et a effectué une belle tournée dans des salles plus petites où se pressait un public entonnant ses chansons avec elle.**

**CRI.**  
Cette artiste à fleur de peau laisse aboyer son cœur pour toucher profondément.

*primer ce que j'ai dans la mienne. Il est horrible de me dire que je suis toute ma vie toute seule dans ma tête, sans que jamais personne ne puisse voir ce qui s'y passe. Mon monde à moi est avoir le sentiment d'y être bloquée, et il difficile de partager tout ça avec les autres. »*

À l'écoute de chacun de ses morceaux, on constate combien la jeune artiste écrit à fleur de peau, s'efforçant

à chaque fois, chante-t-elle, de « traduire mon cœur qui aboie à toujours un bien trop haut niveau ».

« "Un cœur qui aboie" est sans doute la définition de l'hyper sensibilité. Il s'agit d'une métaphore, mais je n'arrive toujours pas à comprendre pourquoi ce cœur "aboie". Il faut que ce cri passe par une chanson pour que je puisse le traduire, le comprendre et tenter de le partager. »

« Plus j'y pense et moins c'est clair », philosophe-t-elle dans *Dépendance*, le tube qui l'a fait connaître. « Cette chanson n'a pas du tout été réfléchie, je ne savais pas qu'elle allait exister. Elle est arrivée comme ça, soudainement. Et, en vrai, ce sont souvent les meilleures chansons, celles qui viennent naturellement. J'étais pour la première fois en couple dans une relation où je me suis un peu perdue. J'ai écrit cette chanson en une soirée. Ça rejoignait tellement la réalité que je vivais ! Les relations humaines sont vraiment très compliquées. Celle de soi à soi l'est déjà tant que ça complique toutes les autres. A mon grand étonnement, j'ai eu beaucoup de retours de gens qui se retrouvaient dans cette situation. »

## APAISER SON ESPRIT

Le nouveau phénomène belge pense aussi à la suite de sa jeune carrière. « Mon rêve est de réussir à apaiser mon esprit et celui des personnes qui viennent me voir et m'entendre. Si je peux le faire pour moi en écrivant des chansons, je peux le faire pour eux en les leur offrant. La chanson permet vraiment de soutenir et de rassurer les pensées. C'est une bonne chose que de savoir qu'il en existe nous montrant que la même chose se passe dans la tête des autres et dans la sienne. » Ses textes disent combien on est moins seul lorsque, tous ensemble, on les reprend en chœur. Signe aussi que, sur le cœur, on a des émotions identiques à partager. ■

Au Théâtre royal de Namur, place du Théâtre, 5000 Namur, 23/03 20h30 (avec Pierre de Maere).



## ÉPATANTES GALERIES

Il y aura 175 ans le 20 juin, le roi Léopold 1<sup>er</sup> inaugurerait les galeries St-Hubert, lien entre les quartiers bruxellois de la grand-place et de la Monnaie. Avant cela, des passages couverts existaient déjà dans des capitales européennes, dont Paris. Mais ces galeries-ci se distinguent par leur hauteur (trois étages) et l'audace de leurs verrières. Ce sont de véritables artères. S'y

mêlent vieux commerces, boutiques de luxe, cafés, restaurants, deux théâtres, un cinéma. Elles abritent même un hôtel et des appartements dont les fenêtres ne voient jamais la pluie. Une expo et un superbe livre retracent l'histoire de ce lieu paradoxalement... privé.

Expo dans les sous-sols du cinéma des Galeries → 30/06 tjj 14-20h. Entrée libre.  
Paul GROSJEAN, *Galeries royales, stars des galeries et galeries de stars*, Bruxelles, Ventures, 2022.

## AUTEUIL QUI CHANTE

On le savait très bon acteur, Daniel Auteuil. Reconnaisable par sa voix dans la trilogie de Pagnol ou *Le Huitième Jour*. Le voilà chanteur. Son premier album, *Déjeuner en l'air*, était inspiré de textes de grands auteurs. Il le développe sur scène dans un spectacle personnel, intime, où il ne cache pas ses émotions.

Daniel Auteuil sur scène. 02/02 Centre culturel d'Auderghem. 17/02 Théâtre royal de Mons.